

LOUISE PHANEUF

Sarahaline

160 jours en Islande



Héritage jeunesse

LOUISE PHANEUF

Sarahaline

160 jours en Islande

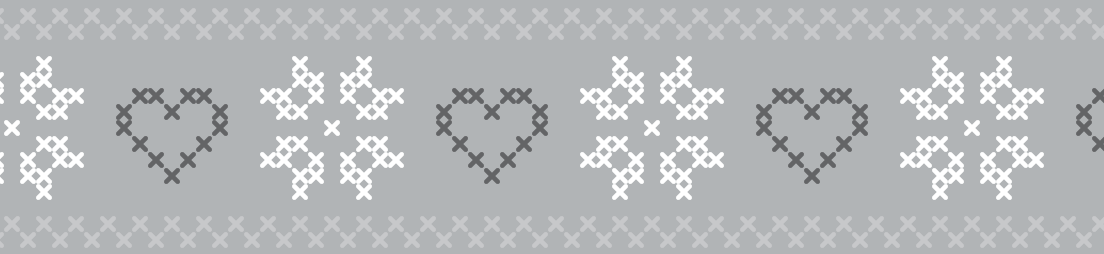


Illustration de la couverture :
Amandine Gardie

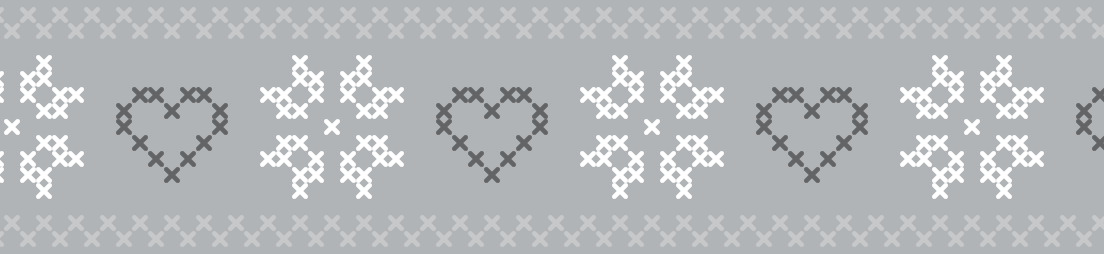
DOMINIQUE ET COMPAGNIE

*Pour ma petite Mila!
J'espère que toi aussi,
un jour, tu iras
visiter cette belle île
qu'est l'Islande!
Tendresse...*

Mamie Louise



Voyage



Saint-Jean-sur-Richelieu Le 5 janvier

Je m'appelle Saraline, j'ai douze ans, de longs cheveux bouclés dans le dos et un grand sourire éclatant. En tout cas, c'est ce que représente la photo que j'ai publiée sur les réseaux sociaux ce matin. C'est un selfie que j'ai pris l'an dernier en faisant du magasinage avec maman. En regardant ce cliché, assise toute seule devant mon ordinateur, je sens des larmes couler sur mes joues.

Je me sens si seule depuis la mort de maman, mais je n'ose pas en parler ouvertement à mes amies — ni en personne ni sur les réseaux sociaux. Comme il y a maintenant presque un an qu'elle est décédée, probablement qu'elles ne comprendraient pas. Elles n'ont jamais perdu quelqu'un d'aussi proche ! Emma, mon amie d'enfance, est la seule à qui je raconte tout.

Bien sûr, à l'époque, j'avais annoncé le décès de maman à tout le monde. J'avais reçu

beaucoup de beaux messages, et certaines de mes amies étaient venues aux funérailles. Mais cela fait maintenant dix mois qu'Isabelle Forest est décédée de son cancer et, pour la plupart des gens, c'est de l'histoire ancienne! Tout le monde est passé à autre chose.

Excepté mon père.

Depuis qu'il a perdu sa femme, papa s'est complètement refermé sur lui-même. Son travail lui permet de fuir la maison. Il est neurochirurgien et il travaille 80 heures par semaine depuis des mois. J'aimerais tellement pouvoir pleurer sur son épaule, mais je n'ose pas. Je le sens si loin de moi, enfermé dans sa tour d'ivoire!

Il est toujours très gentil : il m'achète des cadeaux, il me donne des billets pour des concerts, il m'a même envoyé passer une fin de semaine dans un camp de canot au bord d'un très beau lac. Mais il me parle peu.

Nous mangeons très rarement ensemble, sauf la fin de semaine, quand il m'invite au restaurant. Et si jamais j'essaye d'évoquer des

souvenirs des temps heureux... mon père change tout simplement de sujet.

Nous vivons dans la même maison, mais j'ai presque l'impression que nous sommes devenus des étrangers.

Ce matin, il est venu cogner à la porte de ma chambre. C'est rare que papa soit à la maison le dimanche matin. Je me suis essuyé les yeux et lui ai crié d'entrer.

— Bonjour, ma puce!

— Bonjour, papa!

— Tu as bien dormi? J'ai fait une réservation pour le brunch au restaurant *Nature et saveurs*. Ça te tente?

— Oui, bien sûr!

— Alors, nous partons dans une demi-heure!

— D'accord...

Papa ne me parle jamais de ses projets à l'avance. La plupart du temps, il me prévient à la dernière minute, quand il décide de m'emmener au restaurant. Mais comme je le vois

rarement, je suis toujours très contente de sortir avec lui.

Une heure plus tard, nous étions assis l'un en face de l'autre dans un très bel endroit. Ce qui est spécial dans ce restaurant, c'est que les tables ont été placées dans une serre remplie de plantes immenses dont plusieurs sont en fleurs. Au milieu de la salle, il y a un puits de lumière, et en dessous, un bassin avec des nénuphars et de gros poissons, des carpes koïs, qui nagent lentement. Le menu propose des mets faits de produits biologiques avec beaucoup de fruits et de bons fromages québécois.

Depuis la mort de maman, les tête-à-tête avec mon père sont toujours un peu inconfortables. J'ai vraiment l'impression que, l'un comme l'autre, nous évitons les sujets douloureux. Nous parlons de la pluie et du beau temps. Mon père me questionne sur l'école, mais j'ai toujours l'impression qu'il ne m'écoute que d'une oreille distraite.

Mais ce matin, il m'a surprise en me prenant la main :

— Ma belle, je sais bien que la vie n'est pas facile depuis quelques mois. Je pense que nous avons tous les deux besoin de changement !

— Oui... peut-être...

Mon père a pris une grande inspiration, puis a lancé d'un trait :

— J'ai accepté un poste à Reykjavík en Islande. Nous partons dans un mois.

En entendant cela, j'ai failli m'étouffer.

— Quoi ? En Islande ! Et c'est maintenant que tu me le dis !

Je n'arrivais tout simplement pas à y croire.

— Tout s'est fait très vite, ma puce ! En deux jours, tout était conclu !

— Il me semble que tu aurais pu m'en parler avant de conclure ! Ça me touche aussi !

— Je sais... Mais nous avons tellement de difficulté à nous parler maintenant...

— Et c'est de la faute à qui, tu penses !

— Je réalise très bien que je ne suis pas très « parlable » depuis la mort de ta mère, c'est pour ça que je dois quitter cette maison pleine de fantômes et relever de nouveaux défis. Et puis, ma douce, je te vois décliner de jour en jour depuis des mois ! Toi aussi tu as besoin de changement !

J'ai baissé la tête et fait un gros effort pour contrôler les larmes qui me montaient aux yeux.

J'ai pris quelques longues respirations avant de reprendre :

— Mais papa, si nous déménageons, je vais perdre toutes mes amies ! C'est tout ce qui me reste !

— Saraline, avec les réseaux sociaux, les appels en vidéoconférence et les courriels, vous pourrez rester très proches ! En plus, elles pourront venir te visiter. Un voyage en Islande, je suis certain qu'elles trouveront ça très excitant !

Abasourdie, j'ai écouté mon père m'expliquer ce qu'il avait en tête. Ses yeux brillaient d'excitation et il faisait de grands gestes en parlant. Il semblait vraiment enthousiaste !

— Je t'ai inscrite dans une école anglophone à Reykjavík, c'est un établissement privé. Là-bas, personne ne parle français, mais l'anglais est pratiquement la deuxième langue nationale. Tu vas perfectionner ton anglais et tu vas te faire de nouvelles amies. Mon nouveau patron, le docteur Halldórsson, qui est le chef de la chirurgie à l'hôpital universitaire de Reykjavík, est venu me rencontrer la semaine dernière. Il m'a apporté des photos de maisons à vendre. Je te propose d'aller les visiter ensemble. Et Halldórsson a une fille de ton âge. Ça pourrait te faire une nouvelle amie !

— Tu veux acheter une maison ?

— Oui ! J'ai signé un contrat de deux ans, et puis c'est un bon temps pour acheter. Avec la crise économique, les maisons ne sont

vraiment pas chères en Islande ! Ce sera un bon investissement.

Ouf ! Je trouve tout cela hallucinant ! Mon père m'a appris que nous déménageons en Islande dans un mois, que je change d'école en milieu d'année scolaire, que je suis inscrite dans une école anglophone et que nous allons acheter une nouvelle maison ! Tout ça avant même d'avoir terminé son café !

J'avais envie de me mettre en colère... mais c'était la première fois que je voyais mon père s'enthousiasmer pour quelque chose depuis la mort de maman.

Ce projet a vraiment l'air de lui faire du bien. Il est excité comme un adolescent ! Pendant le reste du repas, il m'a parlé de ses plans pour son travail, pour nous deux, de la vie là-bas, du climat, de l'histoire. C'est certain qu'il s'est beaucoup documenté. Je l'ai écouté sans rien dire, déchirée entre la curiosité et l'appréhension !

Le soir même, j'ai décidé de commencer à écrire dans ce carnet. Maman disait toujours

que de coucher ses idées sur papier était une bonne façon de prendre une distance, et d'y voir plus clair. Je vais donc essayer de raconter ma nouvelle vie !



Le 14 janvier

Nous sommes allés trois jours à Reykjavík. Mais je n'ai pas eu le temps de voir grand-chose. Comme les journées sont très courtes en hiver, il faisait noir la plupart du temps. Nous avons passé des heures à visiter des maisons. Finalement, nous en avons choisi une assez jolie

et plutôt neuve que nous aimons tous les deux. C'est une maison sur deux étages avec un sous-sol en plus. Il y a trois grandes chambres en haut, ainsi qu'une cuisine, un salon et une salle à manger au rez-de-chaussée. Il y a beaucoup de fenêtres et des puits de lumière pour profiter des courtes heures d'ensoleillement au maximum. Elle est inoccupée pour le moment, alors nous pourrions nous y installer dès notre arrivée.

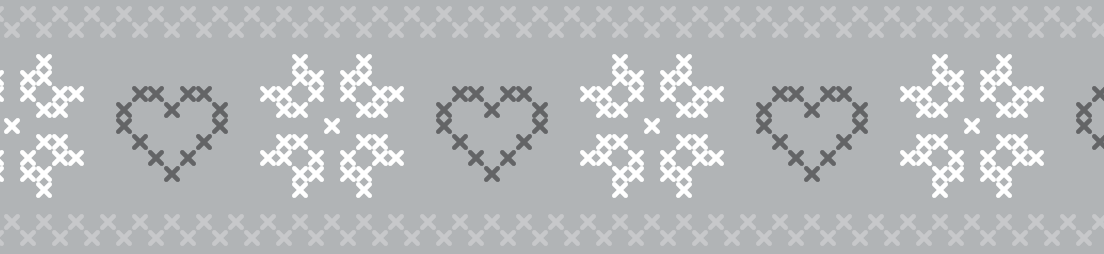
Un soir, le docteur Darius Halldórsson, le nouveau supérieur de papa, nous a invités à souper. Lui et sa femme Assa ont été très gentils et j'ai rencontré leur fille Malia. Comme ses parents veulent qu'elle devienne parfaitement bilingue, pour éventuellement aller étudier en Angleterre, elle fréquente l'école où mon père m'a inscrite. Je me suis bien entendue avec elle, mais nous étions toutes les deux un peu gênées.

Le dernier jour de notre voyage, papa a tenu à m'emmener faire une courte visite de ma future école et rencontrer mes professeurs. On m'a déjà assigné un casier et j'ai pu voir ma classe.

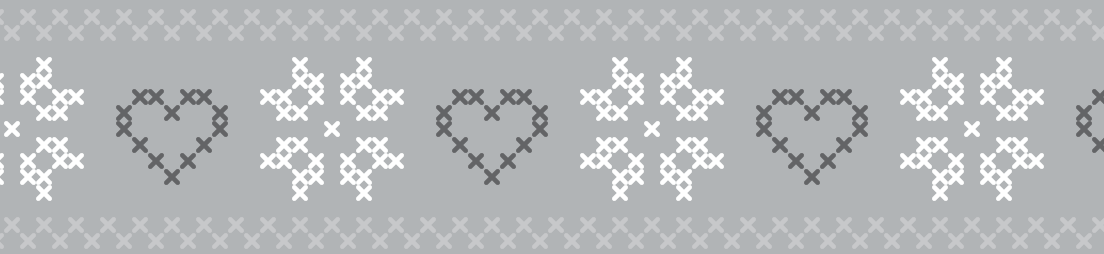
Lors du trajet de retour vers l'aéroport, il faisait très sombre. Tout le long de la route, il y avait des champs tout noirs à perte de vue. Ce pays semble vraiment déprimant. Il fait sombre 18 heures par jour et les champs sont noirs !

Dans l'avion, au retour, j'ai repensé à tout cela et je me sentais pleine d'angoisse. J'ai pris la main de papa, assis à mes côtés, et je l'ai serrée très fort. Il m'a regardé avec surprise et m'a souri. J'aurais aimé lui parler de mes peurs et mes inquiétudes, mais il semblait tellement passionné par ce projet que je n'ai pas voulu l'attrister. Donc, je lui ai rendu son sourire et j'ai appuyé ma tête sur son épaule.





Séparation



Le 18 janvier

Depuis notre retour d'Islande, nous sommes accaparés par le déménagement. Faire des boîtes est devenue notre activité principale.

Papa a loué notre maison à l'hôpital, qui l'utilisera pour les médecins en affectation temporaire. Alors je me dis qu'au moins, la maison nous appartient encore. Nous pourrions y revenir un jour... C'est ma mère qui en avait choisi les meubles et la décoration. J'ai l'impression qu'elle est encore présente dans chaque pièce.

Hier, Emma m'a invitée à coucher chez elle. À mon arrivée, j'ai eu une belle surprise : toutes mes amies étaient là pour me dire au revoir ! C'était très émouvant ! Elles semblaient toutes me trouver chanceuse de vivre cette aventure. Plusieurs me disaient qu'elles aimeraient être à ma place. C'était bon à entendre. Peut-être que je devrais changer de point de vue, voir ça comme une nouvelle aventure...

SÉPARATION

Nous avons passé la soirée à faire des projets ensemble et plusieurs m'ont assurée qu'elles viendraient me visiter au cours de l'été. Nous nous sommes aussi promis de nous écrire et de nous parler par vidéoconférence toutes les semaines.



Le 1er février

Et le jour du départ est arrivé!

Seule, j'ai fait le tour de la maison, la mort dans l'âme. Elle était maintenant vide, mais encore habitée par tellement de souvenirs...

Je me suis arrêtée devant la grande fenêtre de la cuisine où nous observions les oiseaux, ma mère et moi. Elle adorait les nourrir et les étudier.

J'ai caressé la porte de ma chambre où maman me mesurait tous les six mois. On peut encore y voir toutes les mesures qu'elle avait écrites de sa belle écriture au crayon de plomb.

Je me suis aussi assise un moment sur la balancelle de la terrasse où nous prenions le thé ensemble, souvent jusqu'au coucher du soleil...

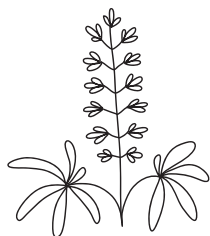
Mon père m'attendait dans la voiture et je devais partir.

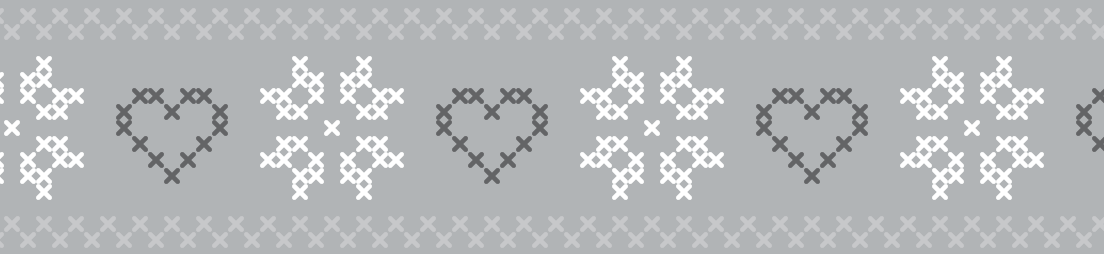
J'ai pris une grande respiration, j'ai essuyé mes yeux et j'ai quitté la maison de mon enfance avec une peine qui prenait toute la place.

Mon amie Emma est venue avec sa mère nous dire au revoir à l'aéroport. La séparation a été déchirante. Je lui ai promis de l'appeler dès notre arrivée à Reykjavík et Emma m'a juré qu'elle viendrait me voir cet été!

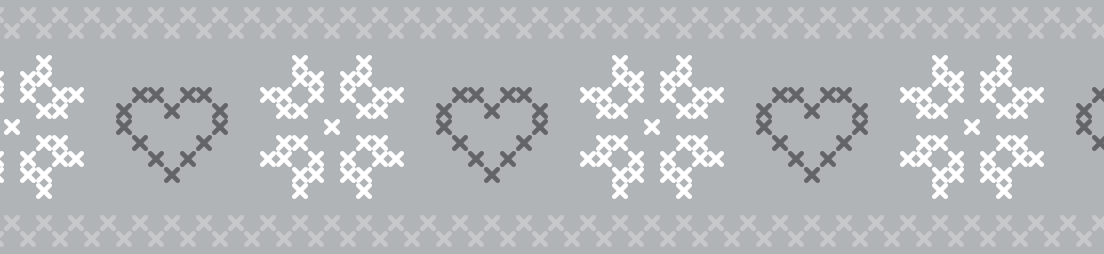
SÉPARATION

Une fois passées les portes d'embarquement, j'ai éclaté en sanglots. Mon père m'a prise dans ses bras. Ça faisait si longtemps que j'attendais cela. Je l'ai serré très fort.





Changements



Reykjavik Le 4 février

Ça fait trois jours que nous sommes arrivés à Reykjavík. Les deux premiers jours, nous avons couché à l'hôtel. Comme notre mobilier arrivera par bateau dans quelques semaines, papa et moi sommes allés acheter des lits et quelques meubles dont nous avons besoin. Entre autres, papa avait donné nos électroménagers à la société Saint-Vincent-de-Paul avant que nous partions, alors il fallait en acheter des neufs.

Nous avons encore été invités chez les Halldórsson et j'ai passé du temps avec Malia. Elle est très gentille et nous nous entendons bien.

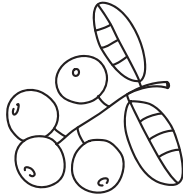
Nos nouveaux meubles ont été livrés aujourd'hui et nous nous sommes installés dans notre nouveau foyer. Je découvre tranquillement cette maison qui sera notre chez-nous pour les deux prochaines années.

Ce soir, j'ai écrit à Emma et à quelques amies, puis je me suis couchée dans mon lit pour

CHANGEMENTS

regarder les étoiles. C'est vraiment merveilleux, car j'ai un puits de lumière au-dessus de mon lit! Il y a comme des nuages colorés dans le ciel et je me demande ce que c'est....

Je suis tellement fatiguée... on verra demain!



Le 5 février

J'ai rêvé de maman cette nuit.

Aujourd'hui, c'était ma première journée dans cette nouvelle école à Reykjavík.

J'ai endossé l'uniforme que la directrice m'avait donné lors de ma première visite : une